BULLETIN DES POLAIRES

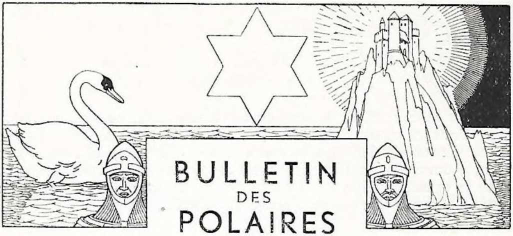
SOMMAIRE

N° 11 9 Mars 1931

LES POLAIRES

prennent ce nom du fait que, de tout temps, la Montagne Sacrée, c'est-à-dire l'emplacement symbolique des Centres Initiatiques, a toujours été qualifiée de "polaire" par les différentes traditions. Et il se peut fort bien que cette Montagne ait été réellement "polaire" au sens géographique du mot — puisqu'il est affirmé partout que la Tradition boréale — ou Tradition Primordiale, source de toutes les Traditions, — eut tout d'abord son siège dans les régions hyperboréennes

∴



BULLETIN DES POLAIRES

N° 11 **9 Mars 1931**

(Paraît le 9 de chaque mois)

Abonnements annuels en France : 18 Fr. **En Belgique : 21** Fr.

Union Postale : 24 Fr.

ENVOYER LE MONTANT DES ABONNEMENTS AU :

Secrétaire Général des Polaires

36, Avenue Junot PARIS (18e)

Compte Chèques Postaux N° 1469-96

Pour tout renseignement et toute communication écrire ou s'adresser au **« Groupe des Polaires »,** 36, Avenue Junot, PARIS (18e).

Les Polaires reçoivent dans leurs locaux les Mardi, Jeudi et Samedi de 20 h. 30 à 22 heures et le Samedi de 15 h. à 16 heures :

36, Avenue Junot, PARIS

(Métro Lamark)

Simple mise au point

Dans le courant de novembre 1930, une Communication, reçue par l'intermédiaire de l'Oracle de Force Astrale, nous indiquait minutieusement dans quelles conditions « l'Esprit » du Frère Conan Doyle devait se manifester; et cette même Communication précisait que le grand spiritualiste disparu devrait donner, dans une séance spéciale, des *preuves sur la Vie d'Outre-Tombe.*

***

A la première réunion, organisée sur les indications des Sages, Conan Doyle, par l'intermédiaire de White Eagle, a « parlé » des Polaires, ainsi que nous l'avions *par avance* annoncé. La lettre de Lady Conan Doyle, parue dans notre Bulletin N° 10, en fait foi. Actuellement, nous continuons ces séances.

SOUS PEU, l'une d'elles sera décisive.

***

Quel a été notre rôle?

A la vérité, fort simple. Sur les ordres de nos Chefs, nous avons donné *les indications nécessaires à l'organisation de ces Séances* et nous en avons annoncé *à l'avance le résultat.*

Jusqu'ici, tout s'est passé comme prévu.

L'avenir — un avenir prochain — saura témoigner de la puissance du Centre Initiatique qui dirige le Groupe Polaire.

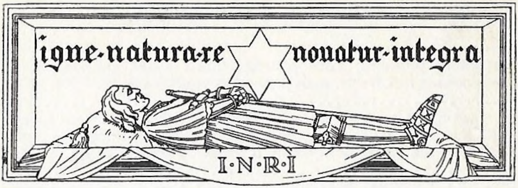
***

LES POLAIRES SONT-ILS DES « SPIRITES » ?

Il en est parmi nous qui sont fortement intéressés par ces questions. D'autres, au contraire, avouent leur parfaite indifférence. Peu importe. Car, nous le répétons, LES POLAIRES SONT ADOGMATIQUES. Nous n'avons qu'un seul Dogme : LA FRATERNITE.

Toutefois, si, par certaines révélations contrôlées et irréfutables, nous pouvons apporter un soulagement, une certaine lumière aux âmes qui souffrent et qui sont dans les ténèbres, nous ne manquerons point de le faire. Car cela c'est *Œuvre Polaire.*

« LES NEUF ».



Conan Doyle et les Polaires

Compte-rendus des Séances de Wembley Park (Londres), du 20 Février et du 3 Mars 1931

Nous donnons ci-après le compte-rendu très sommaire de la séance organisée à Wembley Park, le 20 février dernier. C'est-à-dire que nous avons rapporté seulement quelques passages susceptibles d'intéresser les lecteurs, la plus grande partie des communications étant d'ordre strictement personnel.

Etaient présents à cette séance : (1)

Mme Caird-Millar.
Mme B. Cooke (Médium).
M. Ivan Cooke.
Zam Bhotiva.

***

« White Eagle », le guide de la Médium, contrôle :

« Bientôt, de grands événements auront lieu dans ce pays, mais « ainsi que vous l'avez compris, il faut qu'un certain temps s'écoule « avant que ne soit « libéré » Conan Doyle, pour le travail auquel « il est destiné. Il est en train d'accomplir une période de préaparation, mais l'heure approche où les deux Forces : les rayons bleus « et les rayons rouges, entreront en contact ; et alors un grand événe-

(1) Lady Conan Doyle, à son grand regret empêchée, n'a pu assister aux deux dernières séances. Mais elle compte être présente à la prochiane réunion qui aura lieu le 22 courant.

« ment se produira. Vous pourriez dire : « une explosion » (1), « expression incorrecte, mais je ne peux trouver mieux.

....

« ...Aimez Conan Doyle, vous l'aiderez. Il veut que vous sachiez « qu'il attend l'heure où il pourra mettre toutes ses forces à la dispo- « sition de la Cause dont on lui a révélé l'existence et les buts (2).

....

« ...Le Chevalier Sage, cet esprit pur et constructeur, viendra « sous peu pour donner la Loi et l'Enseignement (3). Le temps est « court. Mais on peut accomplir encore un certain nombre de « choses. Vous rendez-vous compte que vous n'êtes pas tout à fait « prêts pour cette grande Manifestation, qui changera les Ténèbres « de la Nuit en une Aurore du Jour d'Or?.......... Il y a aussi « un homme qui vient des Indes pour vous. Il viendra au commen- « cement de cette année. En avril.............

« ...Frère, les instructions contenues dans les messages que vous « avez reçus concernant Conan Doyle, messages se référant à la « réunion qui doit être organisée (4), doivent être exécutées. En « aidant Conan Doyle, vous servirez la Cause que vous aimez. De « cette réunion sortira un pouvoir... un pouvoir unique. Non de la « réunion de Londres, mais de celles d'Edimbourgh, car il y a dans « le Nord (5) un grand lien qu'il faut délier (6).

« White Eagle » indique que la prochaine réunion doit avoir lieu dans dix jours environ (le 3 mars).

* * *

SÉANCE DU 3 MARS 1931

Etaient présentes les mêmes personnes que pour la séance ci-dessus.

« White Eagle » contrôle la Médium.

« Vous avez raison... Une lourde responsabilité pèse sur vous,

---

(1) Il s'agit certainement des preuves que doit donner Conan Doyle sur la vie de l'Au-Delà.

(2) La Fraternité Polaire.

(3) Nous transcrivons ici une Communication reçue en 1925, au moyen de l'Oracle de Force Astrale, et qui « définit » la Mission du Chevalier Sage : « *Aujourd'hui Il* (le Chevalier Sage) *est inconnu et lointain. Mais demain ce sera un Grand de par la Volonté du Très-Haut et il se servira de vous pour atteindre aux Commandements Suprêmes...* ».

(4) Conformément à la Communication transcrite dans les Bulletins N° 9 et 10.

(5) Edimbourgh.

(6) « L'Esprit » de Conan Doyle.

« car ce travail a une importance universelle. Je dois transmettre « ce soir à mon Frère l'affection et la sympathie de Sir Arthur « Conan Doyle. Il est au courant de la séance de ce soir, et il con- « firme reconnaître le moyen (la médium) par lequel il pourra « dévoiler la réalité de la Vie d'Outre-Tombe. Sir Arthur me « charge de vous dire qu'il est prêt à se soumettre aux conditions « indiquées (indiquées par la communication de la Méthode), et « à établir un contact clair et définitif. Il désire aussi confirmer à « nouveau la « projection » qu'il a envoyée, se référant à la promesse « qu'il a faite de communiquer avec son Frère des Polaires (1). Il « n'est pas encore en pleine possession de ses moyens; mais bientôt « il pourra communiquer au Monde par vous les messages concer- « nant la vie d'Outre-Tombe car on lui a révélé, dans toute sa « grandeur, le travail du Mouvement Polaire sur le plan physique « et spirituel.

« L'Humanité réclame à grands cris la Vérité. Nous devons tout « d'abord lui prouver que la Vie continue dans l'Au-Delà. Conan « Doyle est plein de compréhension et de sympathie pour les « pauvres humains qui sont dans les ténèbres. Mais combien est « différente la Vie qu'il a trouvée dans le Monde Spirituel, de ce « qu'il avait pensé et enseigné avant sa mort! Il se trouve en pré- « sence de choses complexes, dont il n'avait la moindre idée avant « son trépas. Au cours de ces réunions, il désire faire connaître au « monde les exactes conditions de la Vie de l'Au-Delà car personne « n'a pu encore faire connaître la vérité à ce sujet. Ce sera là *son* « œuvre. Il y a tellement de croyances opposées qu'il est nécessaire « de faire la lumière.

« Vous êtes surpris du fait que les messages reçus ne sont pas « encore clairs.

« Pourquoi donc ne le sont-ils pas? De notre côté nous avons « toujours essayé d'influencer et de guider les « messagers » de notre « mieux : c'est tout ce que nous avons pu faire.

« Vous connaîtrez mieux Conan Doyle, lorsqu'il sera en pleine « possession de ses moyens; et il se servira alors des vibrations de « Brighteyes (la medium) pour révéler au monde ces vérités qui « sont restés si longtemps dans l'ombre.

....

« ...Les Grands Etres sont près de moi. Maintenant « White

(1) Voir Communication, Bulletins 9 et 10.

« Eagle » est en contact avec le Chevalier Sage. Quel être merveil-
« leux ! « White Eagle » aperçoit ses grands yeux noirs et sa robe
« blanche ornée d'une croix rouge. C'est Lui qui dirige le Mouve-
« ment Polaire. C'est Lui qui projette l'Amour et la Fraternité sur
« le Monde.

....

White Eagle dit ensuite qu'il lui est impossible d'expliquer comment il peut parler « à travers » la médium, et combien il lui est difficile aussi de trouver les mots pour exprimer sa pensée.

....

« ...Oui, la venue de ce que vous appelez « l'Esprit du Christ »,
« la Grande Lumière Blanche », « la Conscience Cosmique », est
« certaine.

« POUR QU'UN ÊTRE HUMAIN PUISSE SE FAIRE UNE
« PLACE » DANS L'AU-DELA, IL EST NÉCESSAIRE
« QU'IL POSSÈDE UNE PUISSANCE DE PENSÉE SUFFI-
« SANTE POUR CONDITIONNER, PAR SES VIBRATIONS,
« SA FORME FUTURE... » (1)

« ...Maintenant, j'ai à vous décrire une vision. J'ai à vous indi-
« quer les numéros 3 et 9 qui sont d'une très grande importance :
« $3 \times 3 = 9$ (2). Voilà l'entrée d'une caverne : sur les rochers sombres
« brille l'Etoile à Six Pointes. A terre une épée dans son fourreau.
« Un serpent enroulé autour d'un bâton. La bête parle : L'HOMME
« EST DESCENDU DE SA PROPRE VOLONTÉ DANS LA
« BOUE... IL A MAINTENANT A S'ÉVADER DE SON
« CERCLE DE DOULEUR ET DE TÉNÈBRES... DE SA
« PROPRE VOLONTÉ, IL A « PERDU » SON PARADIS... ET
« IL NE LE RETROUVERA QUE DE SA PROPRE VOLONTÉ,
« ET DANS UN EFFORT IMMENSE. »

....

« Vous savez, mon Frère, la raison pour laquelle « White Eagle »
« doit vous dicter certains Nombres. Ce n'est pas chose aisée, mais
« je ferai de mon mieux pour vous communiquer ceux que je vois
« inscrits pour vous. Je dois vous les faire connaître dans un but
« que vous seul pouvez comprendre. Ecrivez donc XXV, mainte-

(1) Cette « Loi » a été énoncée par « White Eagle » après avoir indiqué la nécessité qu'il y aurait à ce que l'Homme possedât à ce sujet, un enseignement précis et clair.

(2) Ces nombres sont liés à la série de chiffres romains qui sont donnés plus loin.

« nant XV, ensuite IV et puis III. Inscrivez V et II, après C et LV.
« Enfin un V et un I (1).

....

« White Eagle » a autre chose à vous dire. D'ici un mois une « réunion, d'une importance capitale pour vous, devra avoir lieu. « Si possible, faites là à Edimbourgh; auparavant, je désire parler « à Lady Conan Doyle, car sa présence là-bas est nécessaire..... « ...Les Temps approchent; 1932-1933, grande tempête sur la terre. « Comme vous voyez il n'y a pas grand temps à perdre; hâtez- « vous, sans précipitation néanmoins. »

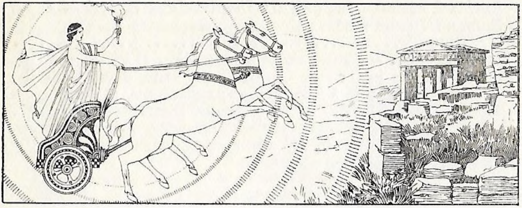
***

Nous ne commenterons point cette séance, pas plus que nous n'avions commenté les précédentes. Nous dirons simplement que nous expliquerons, après la dernière expérience d'Edimbourgh, le sens de certaines « paroles » de White Eagle, en particulier celles qui ont trait à la « délivrance » de « l'esprit » de Conan Doyle. Il y aurait là, en l'occurence, un fait « magique » qui jetterait une nouvelle lumière sur les phénomènes de l'Au-Delà. Pour le moment, nous nous bornerons à faire remarquer à nos Lecteurs que conformément aux déclarations des « Entités », la preuve promise par Conan Doyle serait donnée sous peu à Edimbourg. La communication reçue à ce sujet par l'intermédiaire de l'Oracle de Force Astrale, se trouverait ainsi confirmée dans sa totalité.

De toute façon — et cela dans un but de contrôle — nous avons déposé, chez un Notaire parisien, une enveloppe contenant une Communication reçue au moyen de l'Oracle de Force Astrale, Communication se référant à la troisième séance de Londres. Nous procéderons « officiellement » à l'ouverture de ce pli, *si besoin est.*

o B. Z .o

(1) Ces chiffres ont été donnés dans un but de contrôle TRÈS PRÉCIS, ce qui nous a permis de nous rendre compte de la source de ces Communications.



Les Villes Saintes

L'Oracle de Delphes et l'Oracle de Force Astrale

A seule fin de nous documenter sur la question delphique, dont nous avons commencé l'étude dans notre dernier Bulletin, nous avons demandé à nos Chefs, *par l'intermédiaire de l'ORACLE DE FORCE ASTRALE,* de nous donner quelques précisions sur l'Oracle antique de Delphes.

***

Voici la réponse qui a été reçue :

Ce que nous pouvons vous dire, c'est que l'Oracle de Delphes — dont le Temple se trouvait non loin d'Athènes — était « servi » à tour de rôle par 63 Prêtres d'Apollon. Ces Prêtres n'étaient que des Mages, d'une grande force magnétique, et leur savoir était immense.

Là, les événements les plus importants étaient prévus et étudiés, afin de rechercher les « hommes du Destin » (1).

Les plus grands artistes de l'époque cherchaient l'inspiration dans le Temple central de Delphes — et, souvent, ils étaient admis à faire partie de la « chaîne magnétique ».

Les 9 Chefs Suprêmes (2) disposaient d'un Oracle de Force Astrale très puissant, qui fut détruit plus tard lorsque les Forces Supérieures le jugèrent nécessaire, les Mages ayant, à ce moment là, perdu la Sagesse primitive.

Les premières trahisons furent l'œuvre de trois femmes — trois sœurs, « fleurs d'Orient ». Les traitres inconscients furent supprimés, mais l'ombre de la méfiance remplaça la foi sans limites; et l'Oracle, par insuffisance de force magnétique, ne dit plus le « vrai ». L'Ombre s'étendit sur la Lumière. L'Oracle de Force Astrale disparut... Et l'Oracle de Delphes qui avait donné une lumière si fulgurante, qui avait opéré les plus incroyables « miracles », qui avait guéri un nombre incalculable de malheureux, l'Oracle tomba en décadence, provoquant des crimes épouvantables, et causant des douleurs effroyables.

Tout disparaît sous la poussière des Siècles.

Tout, sauf Dieu.

* * *

C'est donc un fait bien établi : les Neuf Chefs Suprêmes du Temple de Delphes avaient en leur possession un Oracle de Force Astrale — Oracle qui leur permettait de « communiquer » — de la même façon que les Polaires — avec des « Centres ».

Et pourtant, si on interroge l'Histoire, celle-ci parle exclusivement de la Pythie, Prêtresse-Médium, qui se mettait astralement en relation avec le Dieu de la Vaticination, et qui transmettait VERBA-

(1) Nous avons traduit mot à mot. Par « hommes du Destin » il faut entendre les hommes susceptibles de prendre part aux événements importants, indiqués par l'Oracle.

(2) Nous retrouvons là la même organisation NUMÉRIQUE du Groupe Polaire Central.

LEMENT, aux Prêtres, ainsi qu'aux simples demandeurs admis dans le Temple, les ordres ou les Conseils d'Apollon.

Or, on le conçoit, il n'y a rien de commun entre un pareil Oracle oral, rendu par une femme remplie d'une fureur sacrée, et cela au milieu des exhalaisons méphitiques sortant d'une fissure du sol de la caverne — il n'y a rien de commun, disons-nous, entre cet Oracle médiumnique d'une part et, de l'autre, l'Oracle de Force Astrale qui est en notre possession : puisque ce dernier, on le sait, est ÉCRIT, ET RÉGI PAR UNE MÉTHODE MATHÉMATIQUE TRES PRÉCISE.

Comment donc élucider ce problème qui, de prime abord, apparaît presque impossible à résoudre?

Les Sages, dans une Communication antérieure, ont précisé comme suit, en parlant des Oracles Sibyllins :

QUELQUES-UNS DE CES ORACLES ÉTAIENT OBTENUS PAR DES INSPIRATIONS CAUSÉES PAR DES AMBIANCES SPÉCIALES. LES AUTRES (Oracles écrits) ÉTAIENT DES ORACLES DE FORCE ASTRALE.

La question apparaît dès lors sous un jour plus clair — puisqu'il est nécessaire — avant d'aborder l'historique de Delphes — de distinguer :

1° L'Oracle Médiumnique, VERBAL, dont la Pythie était l'instrument;

2° L'Oracle de Force Astrale, ÉCRIT, dont le Groupe Central des Neuf était le dépositaire.

***

On pourra objecter que chez les Chroniqueurs anciens qui rapportent les us et coutumes du Temple, aucun ne fait la moindre allusion à l'Oracle ÉCRIT. Remarque qui déroute tout d'abord, et qui, à elle seule, pourrait paraître suffisante pour ruiner la thèse que nous soutenons.

Il n'en est rien, loin de là.

Hérodote a soigneusement noté un grand nombre de réponses qui au VIIe siècle A. J. C. ont été dictées par la Pythie. Et dès ce moment, les Auteurs nous parlent continuellement de cette prê-

tresse-médium, porte-parole des « Dieux » — nous préférerions dire pour être plus exacts, des « Centres ».

Mais au fait, avant cette date, avant le VII[e] siècle, nulle part nous ne trouvons trace d'Oracle *verbal*. Ni Homère, ni Hésiode, ni même l'auteur de l'hymne homérique « A Apollon Pythien », n'ont connu de Pythie en délire, vaticinant dans la Grotte Sacrée. Or, ces Pythies étaient généralement originaires d'Asie Mineure, de ce même pays où « Homère » avait vu le jour : et on pense bien que le poète n'aurait point oublié de noter ce fait s'il avait pu en avoir connaissance, car ce trait était tout à l'honneur de sa terre natale. Il n'en dit cependant rien. Au temps d'Homère, Pytho était un sanctuaire vénéré, où Agammennon était allé consulter Apollon. Mais l'Iliade ne fait aucune allusion aux rites qui se sont déroulés à cette occasion.

D'autre part Hésiode — type parfait de l'Arien : froid, objectif, observateur, impitoyable analyste — ne parle pas davantage de la Pythie, et cependant il vécut aux pieds même du Parnasse, tout près de Delphes.

On ne saurait donc admettre, à Delphes, aux temps archaïques, du fait même du silence des Chroniqueurs, l'existence d'un Oracle VERBAL.

Si les vieux historiens traitant des questions delphiques n'ont parlé ni de la Pythie, ni de sa mise en scène si apte cependant à frapper l'imagination primitive, c'est que cette Pythie N'EXISTAIT PAS avant le VIII[e] siècle.

Et nous pouvons donc en conclure qu'à ces périodes, le Groupe Delphique des 63 était uniquement guidé par l'Oracle de Force Astrale.

***

Aux indications très précises des Sages que nous avons rapportées — aux conclusions logiques que nous venons de dégager — vient s'ajouter maintenant une autre preuve, absolûment irréfutable : nous voulons parler des tablettes de plomb ou d'étain trouvées au cours de certaines fouilles à côté de Temples apolloniens; et ces tablettes laissent apparaître au verso de la plaque la question ÉCRITE posée à l'Oracle — et au recto la réponse du « Dieu ».

C'était d'ordinaire au soir que celui qui avait été admis à inter-

roger l'Oracle remettait au Secrétaire du Temple la tablette sur laquelle était gravée la question — et le LENDEMAIN MATIN, ce même Secrétaire la rendait à l'intéressé, avec copie de la réponse au verso de la plaquette. D'après ce seul détail on peut conclure à la lenteur du procédé oraculaire de Delphes : il est certain que « l'Opérateur » grec — de même que l'opérateur Polaire qui détient actuellement la Méthode — avait à faire de très longs calculs.

Il est également curieux de noter qu'il n'était point indispensable que le demandeur fût présent dans le Temple, de même que pour l'Oracle de Force Astrale « Polaire », la demande peut être transmise, soit par courrier, soit par un intermédiaire quelconque. Et à Delphes, lorsque la réponse devait être rapportée par un messager, la tablette était scellée, de façon à assurer le secret.

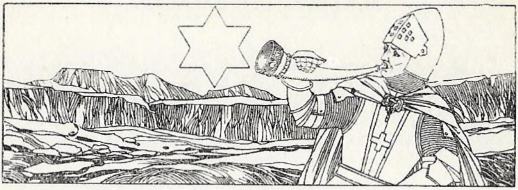
Plusieurs de ces demandes et de ces réponses oraculaires nous sont parvenues. Les questions étaient d'ordinaire très précises; parfois elles relevaient de préoccupations mystiques à une certaine époque, elles s'avèrent assez prosaïques et mesquines.

***

Si la Parole des Sages, si une nette compréhension de l'histoire, et si des récentes découvertes archéologiques nous permettent de conclure nettement à l'identité absolue de l'Oracle de Delphes et de l'Oracle de Force Astrale « Polaire », il nous reste encore à étudier la si tragique question de la décadence de l'Oracle antique d'Apollon. Et nous considérons que c'est là un point essentiel que nous aborderons et que nous mettrons en lumière dans notre prochain Bulletin.

Car le passé n'est pas seulement une matière à érudition — il est souvent une leçon, du moins pour les « hommes de bonne volonté » que nous espérons être.

°P. G.°



Réponse des Polaires à M. René Guénon

M. René Guénon a écrit, dans *Le Voile d'Isis* du mois de février un pamphlet insolent contre les Polaires.

Nous disons insolent, M. Guénon écrit en effet : « Nous avons appris depuis lors que les quelques personnes (1) *sérieuses* (2) qui avaient tout d'abord donné leur adhésion, n'avaient pas tardé à se retirer... »

Mais nous devons avouer que ces écarts de langage nous auraient absolument laissés indifférents si M. Guénon ne prouvait ainsi, par son pamphlet, son inconséquence, sa légèreté et, disons le mot, sa « colère » contre tout ce quireprésente « l'action ». Et les Polaires qui doivent combattre les « faux illuminés » ne laissent point échapper l'occasion de donner une petite leçon à ce « Grand Maître » de l'Occultisme qui distribue, avec la morgue et la suffisance du Médecin de Molière, emplâtres et onguents hermétiques...

(1) Pourquoi ce pluriel, M. Guénon?

(1) Si nous étions aussi mal élevés que M. Guénon, nous pourrions lui demander. « Et si nous pensions le contraire ? »

Or, M. Guénon a tout simplement oublié qu'il a corrigé le manuscrit d'*Asia Mysteriosa*, qu'il en a corrigé les épreuves, et qu'il a même écrit une préface, retirée d'ailleurs VOLONTAIREMENT par l'Auteur du Livre.
Pour le lui rappeler, nous transcrivons, *in extenso*, sa préface.

Préface écrite par M. R. Guénon pour Asia Mystériosa

Les Centres initiatiques

La méthode dont il est ici question a un caractère particulier par lequel elle se distingue essentiellement de toutes celles qui pourraient, à première vue, être confondues avec elle en raison de quelques similitudes extérieures : c'est qu'elle se présente comme un moyen de communication avec un centre initiatique assez mystérieux, qui, d'après les indications fournies par les réponses que cette méthode elle-même a permis d'obtenir, serait situé dans une région de l'Asie centrale. C'est à ce titre que, depuis plusieurs années déjà que nous en avons eu connaissance, elle nous a paru digne d'intérêt, tandis que, s'il ne s'était agi que d'un simple procédé divinatoire, et quelle que pût être sa valeur sous ce rapport, nous n'aurions jamais été tenté de lui accorder la moindre importance. Mais, bien entendu, cette prétention ne peut être admise sans contrôle; par quel moyen sera-t-il possible de reconnaître si elle est fondée? Evidemment, c'est là que commencent les difficultés; si étrange que semble l'emploi d'un tel mode de communication, il n'offre *a priori* aucune impossibilité, et on peut même penser qu'il doit être assez naturel s'il s'agit d'un centre initiatique relevant d'une tradition où le symbolisme numérique joue un rôle prépondérant. Pour aller plus loin que cette simple possibilité, il faut examiner les réponses elles-mêmes, celles surtout qui se rapportent à des questions doctrinales; nous ne pouvons songer à entreprendre ici cet examen détaillé, qui ferait d'ailleurs double emploi avec une partie de l'exposé contenu dans ce

volume. Chacun, après avoir lu cet exposé, pourra se faire une opinion par lui-même et voir quelles sont les **présomptions en faveur d'une communication réelle ; pour notre part, nous pensons que le moins qu'on puisse dire, c'est que toutes les autres hypothèses qu'on pourrait envisager seraient plus invraisemblables que celle-là.** (1)

Si donc nous admettons que nous avons affaire ici à un centre spirituel existant effectivement quelque part en Orient, une autre question se pose aussitôt; est-il possible, dans une certaine mesure tout au moins, d'en déterminer la véritable nature? Ici encore, c'est le caractère des réponses obtenues qui nous apportera la solution; *or ces réponses, qui sont toutes parfaitement cohérentes entre elles,* manifestent des tendances qui permettent de les rattacher incontestablement à un enseignement de source judéo-chrétienne. Ainsi, il s'agirait d'une initiation occidentale, et non pas orientale; mais alors comment peut-il se faire qu'une telle initiation aît son siège dans l'Asie centrale? Il y a là quelque chose qui peut sembler contradictoire, si bien que nous avions pensé tout d'abord que peut -être la tournure occidentale des réponses n'était que l'effet d'une adaptation à la mentalité des consultants; mais cette supposition nous est ensuite apparue comme insuffisante pour tout expliquer, et nous avons alors été amené à nous rendre compte que la difficulté disparaissait si l'on admettait qu'il s'agissait d'un centre rosicrucien. En effet, il a été dit que les véritables Rose-Croix avaient quitté l'Europe au XVIIe siècle, pour se retirer en Asie; le prêtre saxon Samuel Richter, fondateur de la « Rose-Croix d'Or », sous le nom de Sincerus Renatus, déclare, dans un ouvrage publié en 1714, que les Maîtres de la Rose-Croix sont partis pour l'Inde depuis quelque temps, et qu'il n'en reste plus aucun en Europe; la même chose avait déjà été

(1) Dans le manuscrit et dans l'édition originale, ces phrases ne sont pas en capitales.

annoncée précédemment par Henri Neuhaus, qui ajoutait que ce départ avait eu lieu après la déclaration de la guerre de Trente Ans; et d'autres auteurs, parmi lesquels Saint-Yves d'Alveydre, indiquent plus ou moins expressément que la signature des traités de Westphalie, qui termina cette guerre en 1648, marque pour l'Occident la rupture complète et définitive des liens traditionnels réguliers qui avaient pu subsister encore jusque là. De ces assertions, il convient de rapprocher celle de Swedenborg disant que c'est désormais parmi les Sages du Thibet et de la Tartarie qu'il faut chercher la « Parole perdue », c'est-à-dire les secrets de l'initiation, et aussi les visions d'Anne-Catherine Emmerich se rapportant au lieu mystérieux qu'elle appelle la « Montagne des Prophètes », et qu'elle situe dans les mêmes régions. D'autre part, le voyageur Paul Lucas, qui parcourut la Grèce et l'Asie Mineure sous Louis XIV, raconte qu'il rencontra à Brousse quatre derviches dont l'un, qui semblait parler toutes les langues du monde, ce qui est aussi une des facultés attribuées aux Rose-Croix, lui dit qu'il faisait partie d'un groupe de sept personnes qui se retrouvaient tous les vingt ans dans une ville désignée à l'avance; ce même derviche lui assura que la pierre philosophale permettait de vivre un millier d'années, et il lui raconta à ce propos l'histoire de Nicolas Flamel que l'on croyait mort et qui vivait aux Indes avec sa femme. Or il est certain que les Rose-Croix, qui d'ailleurs ne constituèrent jamais une « société » au sens moderne de ce mot, eurent des liens directs avec des organisations orientales, et plus spécialement musulmanes, ce qui permet de penser que le personnage rencontré par Paul Lucas pouvait bien être l'un d'entre eux; et, par une coïncidence assez remarquable, on verra que, dans le cas qui nous occupe présentement, quelques réponses suggèrent précisément l'existence de certains rapports avec l'Islam.

Le rôle des Rose-Croix, ou de ce qui fut ainsi désigné à partir d'une certaine époque et qui peut avoir été connu antérieurement sous d'autres noms, semble avoir été surtout de maintenir, tant que la chose fut possible, la communication du monde occidental, attaché à la tradition judéo-chrétienne, avec le centre spirituel suprême, constitué par les détenteurs de la grande Tradition primordiale, dont toutes les traditions particulières sont dérivées plus ou moins directement. Le centre rosicrucien n'est donc qu'un des nombreux centres secondaires, subordonnés au centre suprême, et correspondant à autant de formes traditionnelles différentes; tous sont d'ailleurs comme des images du centre suprême, qu'ils représentent en quelque sorte dans un domaine plus extérieur, et dont ils reflètent exactement la constitution; n'est-ce pas pour cette raison que nous trouvons ici trois Sages, analogues aux trois chefs suprêmes de l'« Agarttha », c'est-à-dire du véritable « Centre du Monde », mais qui ne doivent pas être confondus avec eux, puisqu'ils ne sont que préposés à la direction d'un centre secondaire? Il faut ajouter que les membres de tous ces centres subordonnés n'en doivent pas moins, pour pouvoir remplir leur fonction, être rattachés directement à la Tradition primordiale, et avoir ainsi la conscience de l'unité profonde qui se dissimule sous la diversité des formes plus ou moins extérieures; c'est pourquoi il est dit que les Rose-Croix peuvent parler toutes les langues; mais ils n'apparaissent comme Rose-Croix qu'en tant qu'ils redescendent dans la forme, pour ainsi dire, afin de jouer le rôle qui leur est assigné et qui concerne spécialement une certaine tradition déterminée, celle de l'Occident chrétien. Comme d'ailleurs le Judaïsme, le Christianisme et l'Islamisme forment, dans la filiation des différentes traditions, un ensemble étroitement lié, il est facile de comprendre qu'il y ait des relations plus spéciales entre les centres initiatiques auxquels est confié le

dépôt des connaissances ésotériques se rapportant à ces trois formes traditionnelles.

Cela dit, revenons à la question de la localisation des centres spirituels, localisation qui peut être symbolique et réelle tout à la fois. On sait que la montagne est un des principaux symboles du « Centre du Monde »; cette montagne sacrée, qui porte des noms divers suivant les traditions, est décrite comme polaire et doit l'avoir été effectivement à l'origine, puisqu'il est affirmé partout que la Tradition primordiale eut tout d'abord son siège dans les régions hyperboréennes. Ce siège peut s'être déplacé par la suite et avoir eu, selon les périodes en lesquelles se subdivise le cycle de notre humanité, plusieurs localisations successives; au sens symbolique et spirituel, il n'en demeure pas moins toujours le « Pôle », c'est-à-dire le point fixe et immuable autour duquel le monde accomplit ses révolutions. Si nous considérons cette figure de la montagne, nous pourrions dire que, tandis que son sommet coïncide proprement avec le centre suprême, les centres secondaires, à travers lesquels les influences émanées de celui-ci descendent dans le monde, peuvent être représentés comme situés sur les flancs de la montagne, où ils s'étagent et se groupent selon les affinités particulières des formes traditionnelles auxquelles ils correspondent. Ainsi, en un sens qui est surtout symbolique, tous ces centres sont comme rassemblés en un même lieu; et c'est ce que paraît représenter notamment la « Montagne des Prophètes » d'Anne-Catherine Emmerich, qui y a vu surtout ce qui se rapporte à la tradition occidentale, bien que ce soit sans doute en même temps le véritable « Centre du Monde », et qu'elle la situe d'ailleurs dans la région orientale où celui-ci est dit avoir actuellement, et depuis bien des siècles déjà, sa localisation effective.

Cependant, à un autre point de vue moins purement symbolique, on peut dire aussi que chaque centre secondaire doit être situé dans la partie du monde où est répandue la forme traditionnelle à laquelle il est spécialement affecté. Du moins, il en est ainsi normalement, et c'est par là que cette partie du monde conserve ses liens avec le centre suprême; mais il en est autrement quand ces liens viennent à être rompus, comme c'est le cas pour l'Occident moderne. Alors, le centre secondaire, sans cesser d'exister, se retire du domaine extérieur où s'exerçait son action, et il est comme résorbé vers le centre suprême, où se maintient intégralement, d'une façon continue et constante, ce qu'on pourrait appeler l'« intériorité » de toutes les traditions; c'est à cette sorte de résorption que correspond cette retraite des Rose-Croix en Asie dont nous avons parlé précédemment. Actuellement, il n'y a plus en Occident aucune organisation initiatique régulière, et tout ce qui y subsiste encore à cet égard ne représente plus que de simples vestiges d'un état antérieur, des formes vidées de leur contenu spirituel et désormais incomprises. *Dans de telles conditions, si un contact avec le centre est encore possible parfois, ce ne peut être que d'une façon tout à fait exceptionnelle, par des manifestations isolées et temporaires de certains représentants de ce centre, ou par des communications reçues individuellement à l'aide de moyens plus ou moins extraordinaires, anormaux comme la situation même qui oblige à y recourir. Qui pourrait dire si nous ne nous trouvons pas ici en présence de quelque chose de ce genre, si la méthode qui est étudiée dans ce livre n'est pas précisément un de ces moyens de communication? En d'autres termes, pourquoi cette méthode, sous son apparence strictement arithmétique, ne serait-elle pas destinée à fournir un support à certaines influences spirituelles, à peu près au même titre que tels ou tels objets matériels dont on pourrait trouver des exemples dans toutes les traditions? Bien que nous ne puissions entrer dans de plus amples explications à ce sujet, nous pensons que ces quelques éclaircissements suffiront tout au moins pour que ceux qui voudront examiner*

la question sans parti pris comprennent que non seulement la chose n'a rien d'impossible, mais qu'elle s'accorde même fort bien avec toutes les données les plus authentiquement traditionnelles.

René GUÉNON.

***

Cette préface prouve largement la légèreté et l'inconséquence de M. Guénon.

***

Dans notre prochain Bulletin, nous expliquerons pourquoi ladite préface a été retirée par nous et nous exposerons les raisons pour lesquelles le nom de M. Guénon NE POUVAIT PAS SERVIR A LA PROPAGANDE POLAIRE.

Et nous donnerons ainsi un démenti de plus à ce présomptueux pamphlétaire qui, le plus sérieusement du monde, se prend pour le « Deus ex machina » de l'Esotérisme.

ZAM BHOTIVA.

Le Gérant, G. de SENAILHAC

Demande d'Admission au Groupe des "POLAIRES"

Je, soussigné, sollicite mon admission au Groupe des "POLAIRES"

Ci-joint le montant[2] de ma cotisation : **9** frs.

Nom et prénoms ....

Profession ....

Nationalité ....

Rue et numéro ....

Ville et Département ....

Pays ....

Le 193

Signature :

Demande d'Abonnement au Bulletin des "POLAIRES"

Je, soussigné, déclare m'abonner pour un an[1] au Bulletin des "POLAIRES"

Ci-joint montant[2] de mon abonnement

— 18 frs. pour la France
— 21 frs. pour la Belgique
— 24 frs pour l'Union-Postale

Nom et prénoms ....

Profession ....

Nationalité ....

Rue et numéro ....

Ville et Département ....

Pays ....

Le 193

Signature

(1) Les abonnements partent du 9 Mai et finissent le 9 Avril de l'année suivante.

(2) Adresser les envois au nom du Secrétaire Général des "POLAIRES" 36, Avenue Junot - PARIS 8e

C/Chèques Postaux N 1469-96.

N° 1515 IMP. BURLET 36, rue St Merri, PARIS (4e)

ASIA MYSTERIOSA

L'Oracle de Force Astrale
comme moyen de communication
avec les « Petites Lumières d'Orient »

par **ZAM BHOTIVA**

DORBON - AINÉ
ÉDITEUR
19, Boulevard Haussmann
PARIS (IXe)

Imp. H. BURLET, 30, rue Saint-Merri, Paris (4e)